

plir, dorénavant tu la rempliras à sa place." Et immédiatement, sur l'ordre de l'Abbé, le lion se laisse charger du *canthelium* mesure qui contient quatre amphores, et il porte l'eau pour les besoins du Monastère.

Peu de temps après, un soldat qui était venu au Monastère demander la bénédiction du Saint, apercevant le lion dans l'acte même de porteur d'eau, demanda l'explication d'une chose si surprenante : et, lorsqu'il l'eut reçue, il offrit aux bons Religieux trois pièces d'or pour acheter un autre âne.

A quelques jours de là, voici notre chamelier, voleur de l'âne, qui repasse par le même chemin. Il menait une charge de blé, qu'il allait vendre à Jérusalem. Juste, comme il passe, arrive *Jourdain*. C'est le nom qu'on avait donné au lion. Celui-ci jette un regard sur la petite caverne : il y aperçoit l'âne, son ancien protégé. Il court vers lui, en rugissant. Le chamelier épouvanté s'enfuit, abandonnant tout, grain, âne et chameaux. Le lion saisit l'âne par la corde qui l'attache aux chameaux et le mène tout triomphant au Monastère avec trois chameaux, le prix de sa capture. A cette vue, le vieillard comprend qu'il a porté contre *Jourdain* un jugement trop précipité, et il rend au noble animal toute sa confiance.

Cependant le Seigneur appela à lui son serviteur fidèle, Saint-Gérasime. Par bonheur, le jour de ses funérailles, *Jourdain* était absent : mais en rentrant au Monastère, il chercha son Bienfaiteur